

PAPA STAR

Denis Brogniart

UNE MAMAN PARLE DES PAPAS

Anne Roumanoff

COUPLE

Papa et maman, toujours amants ?

PRATIQUE

Sa première rentrée

PORTRAIT

Mon papa est sage-femme

ENFANT

La fessée en questions

Dossier

Accouchement

Toutes les réponses aux questions que vous vous posez, même les plus insolites !

Jeu-concours "Autoportrait" : une poussette et des porte-bébés à gagner

mon papa
et ma maman

Une maman parle des papas ... Anne Roumanoff

SUR SCÈNE ANNE ROUMANOFF PÉTILLE. TOUR À TOUR CAUSTIQUE, TENDRE OU FÉROCE, SA GALERIE DE PORTRAITS FAIT MOUCHE À CHAQUE FOIS. DANS SON DERNIER SPECTACLE, "FOLLEMENT ROUMANOFF", ACTUELLEMENT À L'AFFICHE, LA VIE DE FAMILLE N'ÉCHAPPE PAS À SA PLUME ACÉRÉE. SES SKETCHES, HILARANTS, SUR LES "JOIES" DE LA MATERNITÉ VUE PAR LES FUTURES MAMANS, LES DEVOIRS D'ÉCOLE, LE PAPA PROMÉNANT BÉBÉ DANS SA POUSSETTE OU ENCORE L'ENFANT QUI NE VEUT PAS DORMIR, ÉVOQUERONT BIEN DES SOUVENIRS AUX PARENTS... HUMORISTE COURONNÉE DE SUCCÈS, ACTRICE RÉPUTÉE, ANNE ROUMANOFF EST AUSSI LA MAMAN DE DEUX FILLES, ALICE, 9 ANS ET MARIE, PETIT BOUT DE 20 MOIS. AÎNÉE D'UNE FAMILLE DE QUATRE ENFANTS (TROIS FILLES, UN GARÇON), ELLE A ACCEPTÉ DE NOUS PARLER DE SON PÈRE ET DU PAPA DE SES FILLES.

Par Olivier Vancaerkerke

Mon papa : Quel genre de papa était votre père ?

Anne Roumanoff : Il était très admiratif ! J'étais assez vive et il n'a jamais cessé de m'encourager intellectuellement, notamment à lire. Et plus je lisais, plus il m'admirait ! De ce côté-là, cela se passait très bien. Par contre, il m'a pas assez valorisé ma féminité. Chaque fois que je faisais un effort particulier, il me lançait une phrase moqueuse, du genre : « Tu n'es pas trop moche aujourd'hui, qu'est-ce qui t'arrive ? » Je me souviens aussi qu'il ne supportait pas non plus que je me parfume.

Pas vraiment un "papa poule" alors ?

Je suis née en 1965 et, à ma naissance, ma mère, qui avait fait sciences Po, préparait l'ENA. Mes parents avaient donc décidé que mon père arrêterait de travailler pour s'occuper de moi. Ce qu'il a fait pendant trois mois. Et si l'expérience s'est vite arrêtée, c'est uniquement parce que je manquais trop à ma mère, qui rentrait tous les soirs en pleurant. Lui, apparemment, « en sortait très bien. Je possédais une très jolie photo sur laquelle j'ai deux ans et où je donne le biberon à mon père ! Je pense avoir eu une belle relation avec lui... lorsque j'étais petite.

Sur scène, elle est tour à tour caustique, tendre et féroce.

Dans la vie, l'humoriste Anne Roumanoff est le délicieuse maman de deux filles, Alice, 9 ans et Marie, 20 mois.



Mon papa
et ma maman

Cela n'a pas duré ?

À partir de mes 10 ans environ, nos rapports sont devenus assez volcaniques. Et cela a duré jusqu'à mes 20 ans ! Les repas n'étaient que d'incessantes joutes verbales, assez violentes. Inévitablement, je finissais par quitter la table, ulcérée. J'étais insolente avec lui, j'adorais le provoquer et je savais comment le faire sortir de ses gongs et je ne me privais pas de le faire. Pourtant, il y a toujours eu de l'amour entre nous : j'ai toujours eu l'impression que j'étais sa fille préférée. Il a toujours aimé ma vivacité intellectuelle. Le fait que j'entre à Science Po, lui faisait naturellement plaisir. Je me souviens que lorsque j'ai décidé d'être actrice, il m'a lancé : « Tu le donnes jusque'à quel âge pour échouer ? » Terrible, non ?

Avez-vous hérité de certains traits de sa personnalité ?

J'ai une certaine froideur avec les gens, je ne suis pas spontanément chaleureuse, exactement comme lui. Et c'est un trait de ma personnalité que je n'aime pas... Je marche aussi de la même façon que mon père, avec une sorte de raideur dans le dos, ce que je trouve très moche ! Mais j'ai aussi hérité de sa énergie et de sa grande puissance de travail.

Vous êtes la maman d'Alice, 9 ans, et de Marie, 20 mois. Comment étiez leur papa avant leurs naissances ?

Très anxieux ! Pour la première, il a failli tomber dans les pommes. Il est devenu tout blanc, la sage-femme a dû lui donner un sucre ! Quand il a annoncé la naissance, il était tellement ému qu'il a oublié de dire la moitié des choses à nos proches.

Aujourd'hui, quel père est-il ?

Dans un sketch, je montre un papa qui refuse de se lever la nuit pour calmer son enfant qui pleure. Oui, là, je me suis vengée ! Mais j'admire sa façon d'être père, il valorise beaucoup nos filles, les complimente... c'est génial ! En plus il a une vraie autorité sur elles, sans jamais crier. Moi, je n'y arrive pas du tout !

S'implique-t-il dans leur quotidien : couches, bain, promenade... ?

Il est un peu persévérant pour les sorties. Quand je ne suis pas là, il est bien obligé, mais il fait des balades. Récemment, il est allé au parc Monceau en métro avec le bébé dans la poussette et la grande sur ses rollers ! Mais comme il est parti de très bas, il est en perpétuelle amélioration !

Votre vie de famille est-elle différente de celle que vous avez connue enfant ?

Oui, très différente. D'abord parce que ma mère ne travaillait pas. Et puis, nous passons beaucoup de temps dans notre maison de campagne. Mes filles connaissent d'autres choses, car elles voyagent beaucoup avec moi, mais j'aimerais pouvoir fuir la pollution parisienne.

Le papa idéal pour vous ?

Celui qui équilibre la famille. Cela ne sert à rien un papa qui s'occupe de tout mais qui soit ennuyeux comme la pluie. C'est important que le père fasse des choses qui lui plaisent. À quoi bon forcer un papa à changer les couches ou faire les courses au supermarché si, pour lui, c'est l'horreur totale ? Moi, j'ai préféré dormir devant la télé que de faire l'obligatoire "sortie en famille du dimanche" et je respecte ça. En fait, le plus important, c'est que le père se rende compte de tout le boulot que fait sa femme. Mon conseil aux papas qui ne font rien : complimentez votre épouse !

"Follement Roumanoff" à Bobino, 20 rue de la Gaîté, 75014 Paris (réservations : 01 43 27 75 75)

RÉPÈRES

- Anne Roumanoff est née le 25 septembre 1965.
- Écrite en poche, elle entre à Science Po, puis décide de suivre des cours comédie.
- Mai 1987 : elle fait son premier cabaret et première tête avec "La Classe".
- Entre 1988-1990, elle squatte le théâtre des Blancs Manteaux avec les pièces "Bernadette calme-tai" et "Le bosse comme une folle, je n'ai pas une minute à moi, c'est du délire".
- 1991-1992 : elle passe du théâtre au café-théâtre.
- 1991 à 1996 : elle rejoint l'équipe de "Rien à Crier" sur France Inter.
- Avril 1998, spectacle à l'Odéon.
- 1998-1999 : tournée au Québec et rencontre avec Louis L'aurier, sa "mètre en scène".
- 2000-2001 : son nouveau spectacle tient 15 mois à Bobino.
- 2003-2004 : tournée française et québécoise avec "Follement Roumanoff".